

Déclaration de dix militants Basques

Nous, personnes ici présentes, voulons faire connaître à la citoyenneté basque la réflexion que nous avons eue et la décision, qu'en fonction d'elle, nous allons prendre.

Au Pays basque, il n'y a pas de démocratie. Le peuple basque ne peut pas décider de son avenir. L'attaque répressive s'aggrave ainsi que la situation antidémocratique. Il n'y a pas de liberté d'expression, il n'y a pas de liberté d'organisation, il n'y a pas de liberté de mobilisation, il n'y a aucune possibilité d'être indépendantiste...

On nous condamne à ne pas pouvoir décider de notre avenir et la dictature des juges et de la garde civile tombe sur nous. Tandis qu'on nous emprisonne, qu'on nous envoie à l'exil, qu'on nous punit et tandis qu'on viole notre peuple, les politicards sans scrupules du PNB et de Nafarroa Bai nous demandent, comme les tortionnaires du PSOE et du PP, de condamner ETA. Nous affirmons notre opposition et condamnons fermement l'hypocrisie de tous ceux qui, avec tant d'acharnement, attaquent ETA.

Face à un Pays basque sans démocratie, face à une dictature policière et juridique, face à l'interdiction des mouvements populaires et des partis, face à la condamnation à mort des prisonniers(ères) politiques... en définitive, face à la détermination des États d'annihiler ce peuple, que font ces forces politiques qui se proclament « abertzales » [patriotique] pour défendre le Pays Basque? Quand se lèveront-elles pour faire front à l'oppression dont souffre ce peuple ?

Nous, citoyens et citoyennes réunis aujourd'hui ici, nous avons été des militants de la Gauche Indépendantiste Basque qui, d'une façon ou d'une autre, ont participé à la lutte en faveur du Pays basque. Jusqu'à maintenant, nous avons milité dans des mouvements populaires du Mouvement de Libération Nationale Basque. Nous avons dû fuir lorsque, des policiers armés jusqu'aux dents se sont présentés pour nous arrêter, nous torturer et nous emprisonner. Et nous ne sommes pas les seuls. Ces dernières années, beaucoup de monde a été mis en prison ou a été forcé de fuir seulement pour avoir travaillé pour la libération de ce peuple. C'est évident que maintenant plus que jamais il faut donner une réponse à cette situation en tant que peuple.

Aujourd'hui, à travers cette déclaration, nous voulons dire cela : puisque nous n'avons aucune autre possibilité de lutter dans nos organisations, nous, personnes qui signons cette déclaration, n'avons aucune intention de renoncer à la lutte, ni de nous présenter au Tribunal Spécial de Madrid (l'Audience Nationale). Si l'ennemi pensait qu'il pouvait nous neutraliser, il s'est trompé.

Nous tous et nous toutes avons pris une décision : ils sont venus avec des armes en enfouissant la porte de nos maison pour nous torturer et nous incarcérer. Ils sont venus avec la raison des armes, celle si bien enracinée en Espagne. Ils ne nous ont laissé aucune autre issue, il faut répondre avec les armes à l'imposition armée, et nous le ferons avec détermination !

Bien que nous n'étions pas des militants de l'ETA, ils ont voulu nous juger et incarcérer comme si nous l'étions, mais face à cela nous n'avons pas reculé : nous avons pris la décision de prendre les armes et de renforcer les rangs d'Euskadi Ta Askatasuna, comme beaucoup d'autres personnes l'ont fait avant nous.

Il y a cinquante ans qu'Euskadi Ta Askatasuna est née, il y a trente ans que les citoyens et citoyennes basques ont rejeté la Constitution espagnole. Combien d'années faudrait-il encore pour qu'on se rende compte que la voie de l'imposition ne mène à rien ? Face à l'agression continue que le peuple basque subit, nous voulions, avec humilité, mais aussi avec beaucoup de fierté, expliquer au peuple basque les raisons de notre décision et en même temps faire arriver un message clair aux responsables politiques de la répression.

Enfin, nous voulions lancer un appel à tout le peuple basque pour qu'il lutte d'une façon organisée et engagée en défense de la liberté et à la reconstruction du Pays basque.

**Vive le Pays basque libre !
Jo ta ke irabazi arte ! (Frapper jusqu'à gagner)**

Dix citoyens et citoyennes basques

Publié dans les journaux basques Gara et Berria le 21 décembre 2008